



CD CLASSICA / PLAGES 7

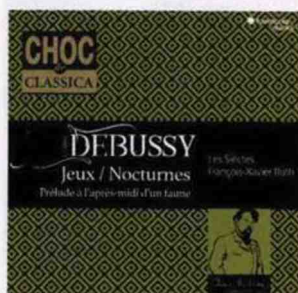
DEBUSSY EN V.O.

Sa modernité est plus que jamais révélée par les instruments anciens.

Il devient banal de dire du bien des enregistrements des Siècles et de François-Xavier Roth mais de quelque manière que l'on aborde ces réalisations, il faut bien admettre que nous allons de bonheur en bonheur. Il y a quelques années, ils nous avaient donné une *Mer* et une (rare) *Première Suite d'orchestre* de très haut niveau ; voilà qu'ils récidivent avec ces trois partitions majeures à la richissime discographie. Voyons d'abord la question des instruments d'époque (cordes en boyaux, vents fin XIX^e – début XX^e siècles). Ils permettent une meilleure individualisation de chaque partie car leurs sonorités sont

plus caractérisées, plus goûteuses aussi, et permettent ainsi de donner une image très claire et approfondie du tissu orchestral. C'est particulièrement vrai pour *Jeux* dont la complexité de timbres se trouve ainsi naturellement éclairée et plus facile à saisir, même par rapport à une interprétation réputée « radiographique » comme celle de Boulez. Mais aussi pour *Sirènes*, où, sous prétexte de souplesse aquatique, tant de bons chefs nous font entendre une sorte de soupe sonore. Ici, Les Cris de Paris jouent eux aussi la carte de la netteté et de la sensualité mélodique. Curieusement, cette manière d'aborder le son debussyste nous éloigne de tout pseudo-impressionnisme brumeux, même dans *Nuages*. En fait, le choix des instruments, loin de nous donner une image « d'époque », renforce la modernité de la musique. Mais l'on ne saurait réduire l'interprétation au choix des outils. Celle-ci nous est précieuse parce qu'elle est vivante, parce qu'elle respire avec naturel, qu'elle est puissamment contrastée (l'épisode central de *Fêtes* parvient à conserver une limpidité parfaitement contrôlée dans un terrifiant fortissimo). En bonus, un DVD réalisé par Stéphane Verité, enregistré quelques mois après le CD au cours d'un concert donné au Palais de Charles Quint de l'Alhambra, avec un programme semblable sinon que le *Prélude* est remplacé par la *Marche écossaise* et que le chœur est celui de l'Orquesta Ciudad de Granada. Sublime soirée dans Grenade! ♦

Jacques Bonnaure



Claude
Debussy

(1862-1918)

Prélude à l'après-midi d'un faune. Jeux. NocturnesLes Cris de Paris, Les Siècles,
dir. François-Xavier Roth.

Harmonia Mundi HMM 905291.

2018. 51' (+ DVD)